

Papier d'intention pour le comité sur l'environnement

Le comité Environnement a décidé de se saisir des deux sujets suivants pour la prochaine session de travail : la réduction des émissions de gaz à effet de serre dans l'aviation civile et l'approche équilibrée en matière de nuisances sonores des aéronefs. La Fédération de Russie est consciente des enjeux liés à ces problématiques et désire s'investir pleinement dans les discussions pour assurer une solution équilibrée et pérenne.

I - La réduction des émissions de gaz à effet de serre dans l'aviation civile

La délégation de la Fédération de Russie reconnaît que l'émission de gaz à effet de serre dans l'aviation civile constitue un enjeu international majeur et souhaite travailler de concert afin d'en diminuer les émissions. En effet, le réchauffement climatique étant en constante augmentation, les impacts tant sanitaires qu'environnementaux se multiplient et s'intensifient, et les catastrophes écologiques ont des conséquences dramatiques au sein de plusieurs pays. Ainsi, le gouvernement russe reconnaît que la mise en place d'un plan de réduction des émissions de gaz à effet de serre apparaît comme nécessaire.

Toutefois, la Russie souhaite souligner que les instruments mis en oeuvre par l'OACI tels que le GMBM CORSIA n'est pas le plus à même de répondre à ces problématiques environnementales. Le gouvernement russe tient également à rappeler que le pays émettait 17% de gaz à effet de serre en 1990, quand le Protocole de Kyoto de 1997 autorisait une émission pouvant aller jusqu'à 20%, conformément aux mesures prises en 1990, et ce avant le fort ralentissement de l'activité industrielle russe. De plus, dans sa note de travail lors de la 39^{ème} session de l'Assemblée, sur le point 22 "*Protection de l'environnement - Aviation internationale et changements climatiques - Politique, normalisation et soutien de la mise en oeuvre*" (A39-WP/387), la Fédération de Russie s'accorde à dire que la mise en pratique des objectifs de CORSIA apparaît comme irréalisable, et ne ferait qu'augmenter les émissions de gaz à effet de serre et réduire la sécurité des vols. Les petites compagnies aériennes des pays en développement seraient alors défavorisées, ne pouvant renouveler leur flotte aérienne par manque de ressources économiques, et ainsi continueront à racheter des aéronefs technologiquement obsolètes et polluants en carburant. La Fédération de Russie souhaite au contraire voir les nouvelles technologies proliférer, permettant ainsi le développement continu de nouveaux appareils plus sobres en carburant, ainsi que la fabrication d'aéronefs utilisant des carburants alternatifs, tels qu'à énergie électrique par exemple. Il apparaît donc crucial d'apporter des aides pécuniaires aux pays qui n'ont pas la capacité financière de suivre le progrès technologique mondial, et qui, de ce fait, polluent plus en raison de l'ancienneté de leurs appareils. Ainsi, ces derniers pourraient investir dans des appareils modernes et moins polluants. Dans sa note A39-WP précitée, la Fédération de Russie admet qu'une participation de la communauté internationale est de rigueur pour répondre au défi du réchauffement climatique. Ainsi, elle propose une alternative à la GMBM, l'ACDM (Mécanisme de développement propre pour l'aviation civile internationale) qui serait basée sur le financement de "projets éco-efficaces" issu de ressources de l'aviation civile internationale. De même, dans le cadre d'efforts partagés, il est important que chaque Etat coopère avec les autres en fournissant des données et des statistiques permettant un échange international sur les impacts environnementaux régionaux et proposer des solutions propres aux différentes situations écologiques dans lesquelles se trouvent les pays concernés.

La Fédération de Russie souhaite donc, parmi ses diverses propositions figurant dans son ACDM, une application du GMBM basé sur ce modèle, qui présente des similitudes dans le modèle de CORSIA, mais également des différences mieux adaptées au contexte économique, politique et environnemental de chacun.

II - L'approche équilibrée en matière de nuisances sonores des aéronefs

La Fédération de Russie souhaite souligner l'importance de réduire les nuisances sonores liées à l'opération des aéronefs et la nécessité de poursuivre les travaux entamés par l'OACI pour implémenter une telle réduction. Les nuisances sonores impactent fortement les populations vivant à proximité des aéroports en créant de l'inconfort et se révèlent dangereuses pour la santé. Des mesures et pratiques recommandées ont été établies par l'OACI au chapitre 4 de l'annexe 16 de la convention de Chicago dans le but de réduire le bruit et les effets négatifs qu'ils engendrent sur les personnes. L'OACI a par ailleurs depuis la 33^{ème} session adopté la Résolution A33-7 portant

application du principe de l'“approche équilibrée”. Ce principe encourage le développement de mesures concernant la réduction du bruit en identifiant 4 facteurs majeurs : le bruit à la source, la planification et gestion de l'utilisation des terrains, les procédures opérationnelles ainsi que la restriction des exploitations. L'objectif est de favoriser les mesures les plus économiques. Néanmoins, suite à la résolution A39-1, le Conseil de l'OACI doit statuer sur l'efficacité et l'exactitude de l'approche équilibrée ainsi que promouvoir son utilisation. La Fédération de Russie est fière de coopérer et de contribuer à l'étude de cette question primordiale pour l'avenir de l'aviation civile compte tenu de l'augmentation constante du volume du trafic aérien chaque année.

La Fédération de Russie est consciente du problème que posent les nuisances sonores. Étant confrontée à ce problème dans plusieurs villes comme à Moscou, plus grande ville du pays, où l'on voit parfois le niveau sonore monter à 85 dB soit 25 dB de plus que le seuil recommandé par les autorités russes. Le trafic aérien en est la cause majeure. La ville étant entourée de 4 aéroports dont 2 aéroports internationaux les plus importants du pays. La Fédération de Russie prend donc très au sérieux la mission de réduction du bruit pour le bien de ses citoyens sans entraver pour autant les activités aéroportuaires essentielles pour le développement du pays. Ainsi, la Fédération de Russie préconise une approche aéroport par aéroport, plus adaptée aux problèmes locaux (géographie de la ville, couloir aérien, architecture de l'aéroport) pour mettre en place des mesures de réduction du bruit et déterminer des critères dans les zones proches des aéroports, les plus impactés par les nuisances sonores. Ce type d'approche encourage l'application de l'approche équilibrée puisqu'il est plus adapté aux différents types d'aéroports. La Fédération de Russie propose d'investir tout d'abord dans la réduction du bruit à la source en encourageant la recherche vers l'utilisation de nouveaux matériaux composites absorbants et de nouveaux designs de fan (hélice principale générant la majeure partie de la poussée dans un réacteur double-flux utilisé dans l'aviation civile), responsable pour 60% du bruit émis par les moteurs. Ces nouvelles structures présentées à la 5ème conférence russe sur l'aéroacoustique ont prouvé leur efficacité en réduisant de moitié l'intensité sonore générée par les moteurs. Une seconde proposition est d'encourager l'adaptation et le développement de nouvelles structures aéroportuaires éloignées des lieux d'habitation et d'y construire des murs absorbants. Plusieurs architectures sont possibles. La première, similaire aux murs que l'on peut trouver le long des autoroutes. La seconde consiste à entourer l'aéroport d'une zone de végétation assez dense pour absorber les émissions sonores des avions au décollage et à l'atterrissage qui se réverbèrent sur le sol. Enfin, la Continuous Descent Operations (CDO) pour atterrir présente énormément d'avantages que la Fédération de Russie propose de développer. Etant donnée, le gain en carburant, la réduction des gaz émis et la réduction des nuisances sonores, cette méthode de descente continue permet de survoler plus haut les habitations et de faire des économies en carburants tout en limitant l'impact sur l'environnement. De nombreux projets d'aéroports voient le jour dans les pays en développement, il est important d'émettre des mesures et des bonnes pratiques dès maintenant pour assurer la commodité et le bien-être des populations avoisinantes ces projets. Pour aider au respect des normes, la Fédération de Russie souhaite donner une impulsion pour le développement de nouveaux moyens de mesures logiciels et de tests *in situ*, permettant ainsi de donner des outils aux industriels pour s'assurer du respect des normes dès la conception puis un outil de vérification *in situ* avec des protocoles et/ou moyens de tests.